

TIPASA

# Que devient le projet du port commercial d'El-Hamdania ?

**Des citoyens des agglomérations secondaires de Bordj-el-Ghoula et El-Hamdania, situées à trois kilomètres du centre-ville de Cherchell et à 20 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Tipasa, ont fait part récemment de leurs inquiétudes concernant l'opération de recensement et d'identification des constructions et autres habitations situées dans la zone éparse de ces agglomérations.**

Selon nos sources, ces citoyens évoquent leur éventuelle délocalisation vers des zones équipées et dotées de structures d'accompagnement. Ces mêmes citoyens s'interrogent à ce propos : si leur délocalisation est imminente ou bien, il s'agira d'une attente qui va encore durer. Telles sont les préoccupations des riverains de ce projet de port commercial d'El Hamdania.

Nous avons appris en outre selon certaines sources, que ce futur mégaprojet nécessiterait le déplacement de plusieurs cen-

taines de familles accompagné par une expropriation imminente de plusieurs centaines d'hectares de terres agricoles.

Selon certaines indiscretions locales, nous avons été informés que ce projet de port commercial va générer plusieurs milliers d'emplois, cela, malgré qu'aucune information officielle n'ait été fournie tant par les autorités locales que par les responsables de l'exécutif de wilaya, excepté des rumeurs imprécises qui circulent.

Ces mêmes rumeurs évoquent l'hypothèse de récupérer

des espaces fonciers publics et privés qui seront dédiés à la réalisation de ce méga-port commercial et qui seront situés à proximité de la zone d'expansion touristique d'El Hamdania, sur une superficie qui englobe plusieurs centaines d'hectares.

Les Directions des transports et des travaux publics de la wilaya n'ont fourni aucune information à propos de ce projet pouvant être à même de répondre aux préoccupations citoyennes, qui continuent de faire l'objet de spéculations et d'interrogations sur ces zones dédiées à ce méga-port commercial.

Plusieurs raisons furent à l'origine de ces préoccupations, dont la première porte sur l'aspect touristique de la zone à investir, la seconde préoccupation a trait au devenir de la flore et de la faune marine et, enfin,

l'autre interrogation est relative à la protection des vestiges archéologiques existant à El Hamdania, à l'instar de l'antique mausolée chrétien et notamment la proximité des 21 canons datant du 15<sup>e</sup> siècle enfouis dans les fonds marins de cette région sur une superficie de 220 m<sup>2</sup>.

Cependant, au-delà de ces considérations sentimentales attachées à cette belle région balnéaire d'El Hamdania, interviennent des arguments de poids, pour justifier une incontournable implantation de ce méga-port commercial sur le site d'El Hamdania.

Selon des informations qui nous sont parvenues, le premier argument porte sur la probable saturation du port d'Alger, qui requiert l'urgence d'une nouvelle infrastructure portuaire d'envergure pour le centre de l'Algérie.

D'autres sources en argumentant du choix du site d'El Hamdania expliquent que «ce nouveau port permettra de connecter l'Algérie avec l'Asie du Sud-Est, l'Amérique, l'Afrique et de faire face à la hausse du volume du trafic maritime en direction de l'Algérie tel que prévu avec l'entrée en lice de nouveaux armateurs de renommée mondiale».

Ces mêmes sources indiquent que la perspective que ce port devienne un hub interconnecté au réseau ferroviaire et autoroutier africain, permettrait le transbordement des navires en provenance des grandes routes maritimes pouvant accueillir des méga-navires qui transitaient à l'origine par les ports espagnols de Valence, de Barcelone, et Algésiras, ainsi que par le port italien de Giorgi Tauro et le port portugais de Sines.

Houari Larbi

BOUIRA

## Des villageois d'Ouled Annane ferment l'APC de Mesdour...

**Plusieurs dizaines de citoyens du village d'Ouled Annane de la commune de Mesdour, à 30 kilomètres au sud de Bouira, ont procédé hier matin, à la fermeture du siège de l'APC pour protester contre la marginalisation de leur village, surtout en ce qui concerne le gaz naturel.**

Sur place les protestataires qui rappellent qu'ils sont en train d'acheter des bouteilles de gaz butane à 250 dinars, sont unanimes à dire que le raccordement

du village au réseau de gaz naturel, reste parmi les principales revendications du village. Ce d'autant que selon eux, leur village est le dernier à n'en avoir pas

bénéficié et insistent pour que les travaux de raccordement du village en gaz naturel, démarrent le plus vite possible.

Pour sa part, le P/APC qui intervenait sur les ondes de Radio Bouira, a reconnu que le village d'Ouled Annane reste parmi les rares villages qui ne sont pas encore raccordés en gaz naturel surtout que le village

est situé en haute montagne et que les habitants souffrent énormément en cette période d'hiver, du froid glacial qui y sévit.

Aussi, le P/APC rappelle que le projet de raccordement de ce village en gaz naturel est inscrit mais sans pour autant donner de date précise quant au démarrage du projet.

Y. Y.

## ... Et ceux de Chikh Elleft à Afnif bloquent la RN5

Par ailleurs et durant la même matinée d'hier, des jeunes du village Chikh Elleft dans la commune d'Ahnif, à 40 kilomètres à l'est de Bouira, ont procédé au blocage de la RN5 pour dénoncer la marginalisation de leur village.

Selon les protestataires qui étaient des dizaines à bloquer la RN5 à l'aide de branches d'arbres et autres pierres, le village souffre du manque d'éclairage public, de routes surtout en cette période hivernale où juste après la chute de quelques gouttes de pluie, la route principale qui mène vers le vil-

lage ainsi que les routes secondaires, se retrouvent avec la boue, presque impraticables. Outre ces deux problèmes, l'AEP, le ramassage scolaire, ainsi que le ramassage des ordures ménagères, sont autant de problèmes que vit ce village de plusieurs centaines d'âmes.

Cela étant, rappelons que juste après le blocage de cet important axe routier qui a créé en quelques minutes un embouteillage monstre, le P/APC s'est déplacé sur les lieux et a pu convaincre les protestataires de la

nécessité de libérer la voix à la circulation tout en leur promettant d'accompagner leurs représentants pour rencontrer le chef de daïra de M'chédallah pour essayer de trouver des solutions à tous les problèmes posés par les villageois.

Vers 10 heures, la route a été libérée et les représentants du village ont pu rencontrer le chef de daïra en compagnie du P/APC d'Ahnif où tous les problèmes du village ont été discutés.

Y. Y.

RELIZANE

## Le cadre de vie s'améliore, la culture environnementale aussi

**L'opération d'embellissement et d'amélioration du cadre de vie, menée tambour battant par les autorités locales, est en train de transformer et d'humaniser les espaces urbains dans les périmètres des cités d'habitation.**

Qui aurait imaginé que la ville serait drapée de vert en un laps de temps relativement court. Le défi est en passe d'être relevé. C'est un régal pour les yeux que ces espaces fleuris et gazonnés qui s'offrent à la contemplation des résidents.

Ces talus végétalisés sont un signe de qualité de vie pour les usagers et se traduisent par un

impact positif sur l'environnement.

La réalisation et l'entretien ont été confiés à des micro-entreprises de jeunes promoteurs qui font leur apprentissage auxquels il aurait fallu associer peut-être des paysagistes et des architectes urbanistes. Les impacts psycho-sociaux sur les habitants sont indéniables et on relève

avec beaucoup de satisfaction que les enfants ne dégradent plus les pousses et les rosiers, surtout quand ils ont été associés à l'opération, une approche pédagogique efficace et pratique qui porte ses fruits.

Ces derniers s'adonnent même avec plaisir à l'arrosage des plants et s'inquiètent des dépérissements qui les guettent.

On prend beaucoup de plaisir à voir que les rosiers grimpent et que jeunes et vieillards se contentent de contempler ce beau tableau en veillant quasi-

religieusement à leur maintien en bon état.

Le civisme se cultive à l'aune de ces espaces de verdure qui s'incrustent dans le paysage et les consciences.

La métamorphose est palpable à la cité des 600 logements, DNC, Dallas et 262, etc. où des terrains, jadis envahis par les herbes sauvages, ont été plantés et gazonnés avec soin. Gageons que ce n'est qu'un début et que bientôt, toutes les cités fleuriront.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

## 20 compteurs électriques calcinés par le feu à Hammam-Bou-Hadjar

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent sont intervenus avant-hier, à 13h35, dans la cité Ouali-Mustapha de Hammam-Bou-Hadjar pour circonscrire un incendie signalé dans un groupement de compteurs électriques au premier étage d'un immeuble.

L'intervention des soldats du feu a permis de circonscrire cet incendie à 13h35, cependant 20 compteurs électriques ont été calcinés par le feu. Deux personnes âgées respectivement de 47 et 60 ans, habitant l'immeuble ont été transportées aux urgences médicales de la ville après le choc qu'elles ont subi.

Les causes de ce sinistre restent inconnues.

S. B.

## Un tracteur se renverse sur son chauffeur

Un tracteur s'est renversé sur son propriétaire samedi après-midi, sur la route nationale n°96, au niveau du point nommé Ouled-Bouazza, dans la commune de Sidi-Ben-Adda, à 4 bornes kilométriques du chef-lieu de wilaya.

Le chauffeur, M. A., âgé de 27 ans, a péri sur le coup, selon la Protection civile qui a transporté le corps à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes et circonstances de cet accident.

S. B.